

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Blaise Cendrars

Le personnage principal du récit est Blaise Cendrars lui-même puisque la nouvelle est autobiographique. **Soldat** pendant la guerre 14-18, il est blessé sur le front en Champagne et on doit l'**amputer de la main droite**. Il n'a que 28 ans. Il apprend alors à vivre sans ce membre. Il se montre **combatif**, et **prêt à aider** l'infirmière Adrienne P. et à **encourager** les autres soldats blessés recueillis à Sainte-Croix.

Mme Adrienne P.

Infirmière aux petits soins pour les soldats blessés au front, Mme Adrienne P. n'est pas une religieuse, mais une laïque qui se rend chaque jour à Sainte-Croix pour veiller sur les malades. Son mari sert dans les bureaux de Paris et elle a « estimé que [son] devoir était de venir sur la ligne de feu » (p. 29).

Elle prend particulièrement soin des « **cas désespérés** » et compte sur le moral de certains, comme Blaise Cendrars, pour encourager les autres. Ainsi, elle demande à Blaise de s'installer à côté de celui qu'on nomme le « petit berger des Landes ».

Sœur Philomène

Responsable de Sainte-Croix, elle découvre un jeune homme nu sur un brancard à l'entrée de son couvent : il s'agit de Blaise Cendrars. Elle se rend chaque jour aux côtés du soldat blessé pour lui réciter des prières. Cendrars la décrit comme suit : « pauvre sœur Philomène, si douce, si pertinente, si entêtée dans les prières qu'elle venait [...] réciter. » (p. 25)

Le conducteur de l'ambulance

Première personne à s'occuper de Blaise Cendrars, il lui offre une couverture alors qu'il attend nu qu'on vienne le chercher. Lors d'un arrêt, tandis que les trois compagnons d'infortune de Blaise prennent le train, celui-ci s'endort sous l'effet de l'alcool qu'on lui propose et se retrouve seul à la gare, blessé. Lorsque le conducteur le récupère à nouveau, il lui explique la difficulté de sa tâche : lui qui était mécanicien avant la guerre, souffre de voir chaque jour les dégâts de celle-ci. « Moi, je suis mécano, j'étais pas dans la boucherie » (p. 20), soupire-t-il.

Le petit berger landais

Soldat blessé à la guerre, comme Cendrars, celui qu'on nomme le « petit berger landais » est un « petit soldat de rien du tout, un bleuet de la classe 15 qu'un obus avait criblé d'éclats » (p. 31). Mme Adrienne veille sur ce jeune blessé qui n'a pas le moral et qu'on dit perdu, et refait chaque jour ses pansements. Mais la visite d'un éminent médecin venu de Paris bouscule tout : en quelques manipulations, il voit le jeune berger landais mourir.

3. CLÉS DE LECTURE

Schéma actanciel

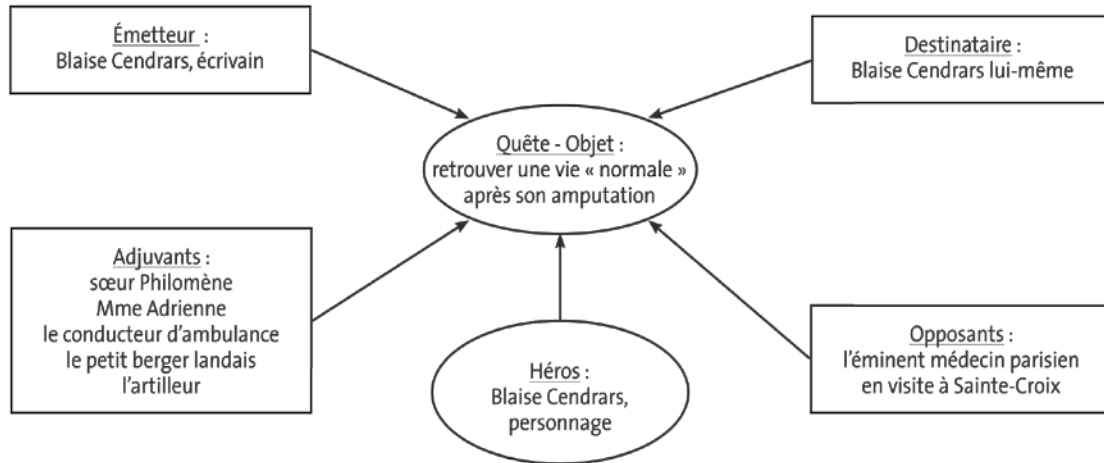


Schéma narratif

Situation initiale : c'est le début de l'histoire, le moment où on plante le décor et les personnages.

- Blaise Cendrars est dans l'armée lors de la Première Guerre mondiale. En Champagne, il est blessé et sa main est amputée. Nu sur son brancard, il attend qu'une ambulance l'emmène.

Élément perturbateur : c'est un évènement qui vient bouleverser l'histoire.

- L'ambulance a déposé les soldats blessés à la gare, où ils doivent prendre le train pour Biarritz. Pour soulager sa douleur, Cendrars vide une bouteille de cognac et s'endort. Lorsqu'il se réveille, le train est parti et il est toujours sur son brancard à la gare.

Péripéties : ce sont les évènements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par le héros pour résoudre le problème.

- Le conducteur de l'ambulance annonce à Cendrars qu'il va le conduire à l'hôpital de l'évêché, où il sera bien soigné ; sœur Philomène découvre un homme nu sur un brancard dans l'entrée de l'hôpital qu'elle gère ; Mme Adrienne prend à cœur de soigner tous les malades dont Cendrars ; Mme Adrienne demande à Cendrars de l'aider à veiller sur un patient, « le petit berger landais » ; Cendrars observe Mme Adrienne défaire et refaire quotidiennement les pansements de son voisin de chambrée ; Blaise Cendrars s'impose des exercices pour vivre sans sa main droite ; pour empêcher la visite du médecin parisien dans la chambre, Cendrars parvient à se mettre sur ses deux jambes ; le héros amputé voit le petit berger landais mourir sous ses yeux lorsque le médecin parisien l'opère ; Mme Adrienne confie un nouveau patient à Blaise ; l'infirmière ne désespère pas pour ce nouveau blessé et elle espère lui faire retrouver la parole ; Blaise lui-même constate les petites avancées du soldat.

Dénouement : il met un terme aux péripéties

- Le soldat trépané parvient à se dresser pour s'asseoir sur son lit et il prononce « C-A-C-A ». Cet évènement est un grand pas en avant pour ce blessé. L'euphorie remplit alors la pièce. Cendrars se lève et entraîne Mme Adrienne dans un pas de danse... le premier depuis son amputation.